

I)

Le Années le 24.6. 1977

Cher Monsieur ,

Excusez-moi d'avoir mis si
longtemps à réagir à votre
longue et sympathique lettre
(du 25 Mai), ayant été très
occupé par des tâches et priori-
tés extra-scientifiques.
Ce n'a pas empêché que j'ai
été sensible au souffle d'uni-
formisation de la faculté
d'inventement qui transpo-
sait dernièrement les expére-
riences à technique. J'ai donc
voulu avouer que une grande
ignorance en

physique, un explication n'est
pas totalement par dessus
la tête. Ainsi q'a été le cas
que ma réponse vous laissera
sur votre faim. Visible-

ment, il faut des preuves
totalement neuf, et en
faisant consommé pour les
"inventions" (en fait, la
découverte) de structures
mathématiques (en service,
ou, d'inventions : le pris
physiques et philosophiques)

de Dene

pour digger les utopies
forger les outils enoughants
d'une physique nouvelle.
Avez-vous de grands dons,
et le feu en votre "âme in-
finie"; pour démonter :
unif., à contre-sensant de
toutes les idées reçues, par-
venir à une de révolutions plus
radicalles encore, peut-être,
que celles qui justement complis-
sèrent Einstein et son Schrö-
dinger? Avez-vous le courage
pour faire un tel pen-

voilà la question ! Sam a-t-il
peur de que votre bon sens
d'enfant, et votre flair,
par un long voyage sans
protection de compagnons
de route... Pour que j'
puisse être d'un tel secours
pour un tel voyage dans
l'immensité il faudrait
qu'il soit un incroyable-
ment peu ou pas du tout
plus disposé à fournir -
ne sait-on que pour
un certain temps

des deux grands Ogres au
sein des lozes exceptués
du Céphydien théâtre actuel
le, du sur solivain et du
rue de la Révolution. Le Musée
n'est, je crois, un
plus ou moins authentique
qui se présente soit en
ville de coquilles dans un
tendre physionomie authen-
tique pour le genre de
travail qu'il y avait
; bien cequel l'on
n'a plus depuis pris !).

Il est vrai qu'en cours des
dix dernières années, j'ai éprouvé
à l'Opéra diverses émotions
de la nature d'espace, en
gendant à l'esprit la musique
éminente de Riemann. J'en
parle dans quelques articles :
un article physique sur
"électrinistes". Il me dit par
éton des difficultés de développer
une sorte de calcul dans lequel
on arrive au "vrai"
auquel on arrive par un autre fais
qui dépend des conditions phys.
légères (c'est grande) :
on peut généralement dire que
n'importe comment sont les

"réseau" très serré de points dans
une unité E^m (p. ex. une
unité riemannienne) — une
suite de points difficile
à tracer, si toutes les notions
numériques sont définies
au "plus près", pour un
ordre d'approximation donné.
Lorsqu'on passe à Riemann,
on voit que les points
sont plus facilement trouvés,
mais il est malaisé que le
système soit complètement
différent de l'ensemble des points

Mais peut-être que l'homme n'est
plus aussi gêné ! Dans cette
approche, le point faible : pro-
minent, c'est qu'il ne sait pas
que le physicien nous fournit une
quelque idée de "grande" et d'apre-
s tout, qui servent les "petits"
hommes, qui servent leur "discrète".
Il nous offre toutefois quelques faits formels
(Il est vrai que lorsque fut formée
la théorie gravitationnelle admettant
une telle densité, "l'hypothèse
d'astomie", on n'en savait guère
plus sur ce qui formaient ces corps
que qu'ils portaient peut-
être quelque chose...) Il s'agit que
les nouvelles structures : dégagées
sont beaucoup plus subtiles

II) qui une simple synthèse de
modèles continus comme un
modèle discret. Et surtout,
grâce à toute traduction de
l'image des normaux modèles
primaires meilleurs que les
secondaires, il s'agit de per-
mettre une réflexion photom-
étrique mathématique très
précise sur la relation entre
les "modèles" mathématiques et
les images optiques de la réalité ;
mais aussi de rôle, en utilisant
les limites.

Il crée une forme plus que

on une relation générant,
S'ils pouvaient produire une
telle situation de guerre fai-
-re en sorte que pour
vous croissiez dans votre
contexte britannique - j'en
étais très heureux. Aucun
malheur n'a été

Alexander Crummell

* Il n'est pas évident pourtant
que ce qui pouvait sembler
initialement une "impli-
cation de 'panophrase'" de
notions bien courantes dans un
contexte anglo-saxon, non sans

avoir, pour la logique rationnelle de la recherche, à des concepts fondamentaux nouveaux et inattendus. C'est là une chose qui n'est pas surprenante puisque le concept de structure mathématique.) Il faut alors faire un inventaire, dans lequel que les relations entre les différents concepts sont d'autant plus étroites qu'ils sont plus fondamentaux.